Inde: les étudiants en colère

Primera modificación: 24/07/2026 - 14:40

Transcripción :

À New Delhi, la jeunesse indienne maintient la pression sur le Premier ministre, Narendra Modi. Le bras de fer s'est encore poursuivi, ce 22 juillet, en Inde, entre, d'un côté, la contestation étudiante, déterminée à obtenir la tête du ministre de l'Éducation pour cause de fraude aux examens et, de l'autre, le gouvernement indien, qui, pour la première fois, évoque l'idée d'une réforme, d'une nouvelle loi. En attendant, Rahul Gandhi, le principal chef de l'opposition, a été relâché, ce matin, après son interpellation en lien avec le mouvement de contestation. Elle aussi a été interpellée, la sœur de Rahul Gandhi, puis elle a été relâchée. La députée Priyanka Gandhi redit, ce matin, son soutien aux manifestants.

« Nous sommes contre la violence et nous l'avons toujours été. C'est l'idéologie de notre parti. Le Mahatma Gandhi s'est battu pour la liberté et j'ai entendu les manifestants, les étudiants et tous les autres affirmer qu'ils n'auraient pas recours à la violence. Or, on voit que les étudiants sont attaqués, frappés à coups de matraque, qu'on leur lance des gaz lacrymogènes. La jeunesse a massivement voté pour ce gouvernement et elle se sent complètement trahie. Notre devoir est d'être à leurs côtés. Notre devoir est d'élever la voix pour les soutenir et de lutter pour notre démocratie. C'est ce que nous ferons. »

La députée indienne Priyanka Gandhi.